

## **Inflation alimentaire et vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants : Étude de cas de la ville de Lodja en RDC**

Food Inflation and the Vulnerability of Teachers' Purchasing Power : A Case Study of the City of Lodja in the democratic Republic of Congo.

**Auteur 1** : MFELE MUKOKO Glodieu,

**Auteur 2** : MBOYO BOKESA Lavie,

**Auteur 3** : BAMANYISA ISINGOMA Prisque,

**Auteur 4** : KUMERITA MBALA Israel,

---

### **MFELE MUKOKO Glodieu**

Enseignant/Chercheur

ORCID ID 0009-0008-3315-765X

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

### **MBOYO BOKESA Lavie**

Enseignant/Chercheur

ORCID ID 00009-003-3937-8430

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

### **BAMANYISA ISINGOMA Prisque**

Auditeur/Chercheur

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

### **KUMERITA MBALA Israel**

Enseignant/Chercheur

Université Pédagogique Nationale

République démocratique du Congo

**Déclaration de divulgation** : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

**Conflit d'intérêts** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

**Pour citer cet article** : MFELE MUKOKO .G, MBOYO BOKESA .L, BAMANYISA ISINGOMA .P & KUMERITA MBALA .I (2026) « Inflation alimentaire et vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants : Étude de cas de la ville de Lodja en RDC », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 0810 – 0831.



DOI : 10.5281/zenodo.20523217

Copyright © 2026 – ASJ



## Résumé

Cette étude analyse l'effet de l'inflation des produits alimentaires de base sur la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja en République Démocratique du Congo. L'objectif principal est d'évaluer l'impact de la hausse des prix du maïs, du riz et de l'huile de palme sur les conditions économiques des enseignants.

L'étude adopte une approche quantitative fondée sur les données collectées auprès de 150 enseignants de la ville de Lodja. L'analyse empirique repose sur l'utilisation du modèle de régression linéaire multiple estimé par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO).

Les résultats montrent que les dépenses alimentaires influencent positivement et significativement le pouvoir d'achat des enseignants. En revanche, la taille du ménage et le grade académique exercent un effet négatif significatif sur le pouvoir d'achat. Les variables liées à l'inflation du maïs et du riz apparaissent statistiquement non significatives, tandis que l'inflation de l'huile de palme présente un effet faiblement significatif.

Les tests diagnostiques réalisés confirment la validité du modèle estimé, notamment l'absence de multicolinéarité sévère, d'hétéroscédasticité et de problème majeur de normalité des résidus. L'étude recommande la mise en œuvre de politiques de stabilisation des prix des produits alimentaires de base, la revalorisation des revenus des enseignants ainsi que le renforcement des mécanismes de protection sociale des ménages vulnérables.

**Mots-clés :** *Inflation alimentaire ; pouvoir d'achat ; enseignants ; Lodja ; RDC.*

***Abstract***

This study analyzes the effect of basic food product inflation on the vulnerability of teachers' purchasing power in the city of Lodja, Democratic Republic of Congo. The main objective is to assess the impact of rising prices of maize, rice, and palm oil on teachers' economic conditions.

The study adopts a quantitative approach based on data collected from 150 teachers in Lodja. The empirical analysis relies on a multiple linear regression model estimated using the Ordinary Least Squares (OLS) method.

The results show that food expenditures positively and significantly influence teachers' purchasing power. In contrast, household size and academic rank have a significant negative effect on purchasing power. Variables related to maize and rice inflation are statistically insignificant, while palm oil inflation shows a weakly significant effect.

Diagnostic tests confirm the validity of the estimated model, particularly the absence of severe multicollinearity, heteroskedasticity, and major residual normality problems.

The study recommends the implementation of food price stabilization policies, the improvement of teachers' incomes, and the strengthening of social protection mechanisms for vulnerable households.

***Keywords*** : *Food inflation; purchasing power; teachers; Lodja; Democratic Republic of Congo*

## Introduction

L'inflation des produits alimentaires constitue aujourd'hui l'un des principaux défis économiques et sociaux auxquels sont confrontés plusieurs pays en développement, particulièrement en Afrique subsaharienne. La hausse persistante des prix des denrées de première nécessité affecte directement les conditions de vie des ménages en réduisant leur capacité de consommation et en accentuant leur vulnérabilité économique. Selon la Food and Agriculture Organization (FAO, 2025), les récentes fluctuations des prix alimentaires compromettent fortement la sécurité alimentaire des populations à revenus faibles et fixes dans plusieurs économies africaines.

En République Démocratique du Congo, cette situation apparaît particulièrement préoccupante dans un contexte marqué par l'instabilité macroéconomique, les difficultés d'approvisionnement des marchés et la faiblesse des revenus salariaux. Les produits alimentaires de base tels que le maïs, le riz et l'huile de palme connaissent une hausse progressive des prix, affectant davantage les catégories sociales disposant de revenus relativement stables. Les enseignants figurent parmi les groupes les plus exposés à cette situation en raison du faible ajustement de leurs rémunérations face à l'évolution rapide du coût de la vie.

Dans les villes secondaires congolaises, notamment à Lodja, les contraintes logistiques, l'enclavement géographique ainsi que l'insuffisance des infrastructures de transport contribuent à accentuer les tensions inflationnistes sur les marchés alimentaires locaux. Cette situation exerce une pression croissante sur les budgets des ménages des enseignants et réduit progressivement leur capacité à satisfaire les besoins essentiels liés à l'alimentation, à la santé, au logement et à l'éducation.

Sur le plan théorique, plusieurs approches économiques expliquent les mécanismes de transmission de l'inflation alimentaire sur le pouvoir d'achat des ménages. Les analyses monétaristes considèrent que l'augmentation durable des prix réduit la valeur réelle des revenus, tandis que les approches centrées sur le pouvoir d'achat montrent que les ménages à revenus fixes apparaissent particulièrement vulnérables aux variations des prix des produits de base.

Sur le plan empirique, plusieurs travaux récents ont analysé les effets de l'inflation alimentaire sur les conditions de vie des ménages dans les économies africaines. Les rapports de la Banque mondiale (2024), du Fonds Monétaire International (2024) et de la Banque Africaine de Développement (2025) montrent que la hausse des prix alimentaires affecte significativement

les ménages à revenus fixes dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne. Toutefois, les résultats demeurent contrastés selon les contextes économiques, les catégories sociales étudiées ainsi que les mécanismes d'ajustement des ménages face à l'inflation.

Par ailleurs, malgré l'importance de cette problématique, peu d'études se sont spécifiquement intéressées à la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants dans les villes secondaires de la République Démocratique du Congo, particulièrement dans la ville de Lodja. La plupart des recherches disponibles se concentrent davantage sur les déséquilibres macroéconomiques généraux sans analyser directement les effets de l'inflation des produits alimentaires de base sur les conditions économiques des enseignants.

Cette insuffisance empirique constitue ainsi une préoccupation scientifique majeure et justifie la pertinence de la présente étude.

Dès lors, cette recherche cherche à répondre à la question suivante :

***Quel est l'effet de l'inflation des produits alimentaires de base sur la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja ?***

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'effet de l'inflation des produits alimentaires de base sur la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja.

De manière spécifique, il s'agit :

- d'évaluer le niveau du pouvoir d'achat des enseignants ;
- d'identifier les facteurs socio-économiques influençant la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants face à l'inflation alimentaire.

Sur le plan méthodologique, cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique post-positiviste dans la mesure où elle cherche à analyser les effets de l'inflation alimentaire sur le pouvoir d'achat des enseignants à partir de données empiriques observables et mesurables. Cette approche considère que les phénomènes économiques et sociaux peuvent être étudiés de manière scientifique à travers l'observation, la collecte des données et l'analyse statistique. La logique de raisonnement adoptée est hypothético-déductive. À partir des fondements théoriques relatifs à l'inflation alimentaire et au pouvoir d'achat des ménages, l'étude formule des hypothèses qui sont ensuite confrontées aux réalités empiriques observées dans la ville de Lodja. Le choix d'une approche quantitative se justifie simplement par la volonté de mesurer l'impact de la hausse des prix alimentaires sur le pouvoir d'achat des enseignants.

L'hypothèse principale soutenue dans cette étude est que l'inflation des produits alimentaires de base influence la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants à travers les dépenses alimentaires et les contraintes socio-économiques des ménages.

Cette recherche présente un double intérêt. Sur le plan scientifique, elle contribue à enrichir la littérature relative à l'inflation alimentaire et à la vulnérabilité économique des ménages dans le contexte congolais. Sur le plan pratique, elle fournit des éléments d'aide à la décision susceptibles d'orienter les politiques publiques de stabilisation des prix alimentaires et de protection des catégories sociales vulnérables.

## 1. Revue de la littérature

### 1.1. Clarification des concepts

L'analyse de l'inflation alimentaire et de la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants repose sur plusieurs concepts fondamentaux qu'il convient de clarifier afin de mieux cerner le cadre analytique de cette étude.

*L'inflation alimentaire* désigne l'augmentation continue et généralisée des prix des produits alimentaires de base sur une période donnée. Elle se manifeste par une hausse durable du coût des denrées essentielles telles que le riz, la farine, l'huile végétale, le sucre, le maïs ou encore les produits maraîchers. Selon le Fonds Monétaire International (IMF, 2024), l'inflation alimentaire constitue l'une des composantes les plus sensibles de l'inflation globale dans les économies en développement en raison de la forte proportion des dépenses alimentaires dans les budgets des ménages.

La Banque mondiale (World Bank, 2024) considère que l'inflation alimentaire résulte généralement de plusieurs facteurs combinés, notamment les déséquilibres entre l'offre et la demande, les perturbations des chaînes d'approvisionnement, la dépréciation monétaire, les chocs climatiques ainsi que la dépendance aux importations alimentaires. Dans les économies africaines, ces facteurs sont souvent aggravés par la faiblesse des infrastructures de transport et des systèmes de stockage.

*Le pouvoir d'achat* renvoie à la capacité d'un individu ou d'un ménage à acquérir des biens et services à partir de son revenu disponible. Il mesure ainsi la quantité de produits qu'un revenu donné permet d'acheter dans un contexte de prix déterminé. Selon Becker (1976), le pouvoir d'achat constitue un indicateur essentiel du niveau de vie des ménages puisqu'il traduit la relation entre les revenus nominaux et le niveau général des prix.

Lorsque les prix augmentent plus rapidement que les revenus, le pouvoir d'achat diminue, entraînant une réduction de la capacité de consommation des ménages. Dans le cas des salariés à revenus fixes, notamment les enseignants, cette situation peut provoquer une détérioration progressive des conditions de vie et accentuer les vulnérabilités économiques et sociales.

**Les produits alimentaires de base** désignent les denrées essentielles à la consommation quotidienne des ménages. Il s'agit principalement des produits constituant l'alimentation courante tels que les céréales, les farines, le riz, le maïs, l'huile végétale, le sucre, le sel ou encore certains produits agricoles locaux. Selon la FAO (2025), ces produits représentent une part importante des dépenses des ménages dans les pays en développement, particulièrement parmi les catégories sociales à faibles revenus.

Dans les économies africaines, les variations des prix des produits alimentaires de base influencent directement la sécurité alimentaire, le niveau de pauvreté ainsi que les équilibres sociaux des ménages.

**La vulnérabilité économique** désigne la probabilité pour un individu, un ménage ou une catégorie sociale de subir une détérioration de ses conditions économiques sous l'effet de chocs internes ou externes. Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (UNDP, 2024), cette vulnérabilité se manifeste notamment par l'incapacité à maintenir un niveau de consommation stable face à l'augmentation des prix, à la baisse des revenus ou aux crises économiques.

Dans cette étude, la vulnérabilité économique des enseignants est appréhendée à travers les difficultés croissantes rencontrées pour satisfaire les besoins essentiels des ménages en raison de la hausse des prix alimentaires.

**Les enseignants** appartiennent généralement à la catégorie des salariés à **revenu relativement fixe**, caractérisée par une faible flexibilité des rémunérations face aux fluctuations du niveau général des prix. Dans plusieurs pays africains, les rémunérations des enseignants évoluent lentement par rapport à l'inflation, ce qui réduit progressivement leur pouvoir d'achat réel (AfDB, 2025).

Dans le contexte congolais, cette situation apparaît particulièrement préoccupante en raison des faibles niveaux de rémunération, des retards de paiement et de l'augmentation continue du coût de la vie. Les enseignants deviennent ainsi particulièrement exposés aux effets négatifs de l'inflation alimentaire sur leurs conditions de vie et celles de leurs ménages.

Ainsi, l'analyse de ces différents concepts permet de mieux comprendre les mécanismes par lesquels l'inflation des produits alimentaires de base influence les conditions économiques et sociales des enseignants dans la ville de Lodja.

## 1.2. Approche théorique

Cette étude s'appuie principalement sur **la théorie de l'inflation par les coûts** ainsi que sur **la théorie du pouvoir d'achat des ménages**.

La théorie de l'inflation par les coûts, inspirée des analyses keynésiennes, explique que la hausse des prix résulte principalement de l'augmentation des coûts de production, de transport et d'approvisionnement des biens et services. Selon cette approche, les perturbations des chaînes logistiques, la dépendance aux importations ainsi que les déséquilibres structurels des marchés contribuent à l'augmentation généralisée des prix, particulièrement dans les économies en développement. Les rapports récents du Fonds Monétaire International (IMF, 2024) et de la Banque mondiale (World Bank, 2024) montrent que les contraintes d'approvisionnement et les chocs externes constituent aujourd'hui des facteurs majeurs de l'inflation alimentaire en Afrique subsaharienne.

Par ailleurs, cette étude mobilise la théorie du pouvoir d'achat développée notamment par Becker (1976). Selon cette approche, le pouvoir d'achat dépend du rapport entre les revenus des ménages et le niveau général des prix. Lorsque les prix augmentent plus rapidement que les revenus nominaux, les ménages subissent une diminution de leur revenu réel, ce qui entraîne une réduction de leur capacité de consommation et une détérioration progressive de leurs conditions de vie.

Dans le contexte africain, les rapports récents de la Food and Agriculture Organization (FAO, 2025) ainsi que ceux de la Banque Africaine de Développement (AfDB, 2025) montrent que les ménages à revenus fixes figurent parmi les catégories les plus exposées à la dégradation du pouvoir d'achat face à l'augmentation des prix des produits alimentaires de base.

Ainsi, ces approches théoriques permettent de comprendre comment l'inflation alimentaire contribue à la fragilisation du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja.

### **1.3. Approche empirique**

La littérature empirique consacrée à l'inflation alimentaire et au pouvoir d'achat des ménages met en évidence des résultats relativement contrastés selon les contextes économiques et les catégories sociales étudiées.

Plusieurs études considèrent que l'inflation alimentaire constitue un facteur important de vulnérabilité économique des ménages à revenus fixes. Les rapports de la Banque mondiale (2024), du Fonds Monétaire International (2024) et de la Food and Agriculture Organization (2025) montrent que la hausse des prix des produits alimentaires réduit progressivement le pouvoir d'achat des populations dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne.

Dans la même perspective, Habib (2025), dans une étude réalisée au Nigeria, montre que l'inflation alimentaire exerce un effet négatif significatif sur les dépenses essentielles des

ménages salariés. De même, Ndulu (2023) souligne que la hausse des prix alimentaires accentue la vulnérabilité des ménages urbains à faibles revenus en Afrique subsaharienne.

Cependant, d'autres travaux relativisent les effets directs de l'inflation sur la détérioration du pouvoir d'achat. La Banque Africaine de Développement (2025) estime notamment que les effets de l'inflation dépendent également du niveau des revenus, des mécanismes d'ajustement salarial ainsi que des politiques publiques de protection sociale.

Cette divergence des résultats montre ainsi que les effets de l'inflation alimentaire varient selon les contextes économiques, les structures de consommation et les caractéristiques socio-économiques des ménages.

Dans le cas de la République Démocratique du Congo, les études consacrées à l'inflation alimentaire demeurent encore limitées, particulièrement dans les villes secondaires comme Lodja. La plupart des recherches existantes se concentrent davantage sur les déséquilibres macroéconomiques généraux sans analyser directement la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants face à la hausse des prix alimentaires.

Ainsi, cette insuffisance empirique justifie la pertinence de la présente étude.

## 2. Méthodologie de recherche

### 2.1. Positionnement épistémologique

Cette recherche s'inscrit dans une posture épistémologique **post-positiviste** dans la mesure où elle vise à analyser les effets de l'inflation alimentaire sur le pouvoir d'achat des enseignants à partir de données empiriques observables. L'approche post-positiviste considère que les phénomènes économiques et sociaux peuvent être étudiés à travers des méthodes scientifiques rigoureuses fondées sur l'observation, la mesure et l'analyse statistique (Carlos Kaninda, 2025). Le raisonnement adopté est de nature **hypothético-déductif**. À partir des enseignements théoriques relatifs à l'inflation alimentaire et au pouvoir d'achat des ménages, cette étude confronte les propositions théoriques aux réalités observées dans la ville de Lodja.

Le choix d'une **approche quantitative** se justifie par la volonté d'évaluer statistiquement l'impact de l'évolution des prix des produits alimentaires de base sur les conditions économiques des enseignants.

### 2.2. Type et méthode de recherche

Cette étude est de **type explicatif** dans la mesure où elle cherche à expliquer la relation existant entre l'inflation alimentaire et la fragilisation du pouvoir d'achat des enseignants.

La **méthode analytique** est mobilisée afin d'examiner les mécanismes économiques reliant l'évolution des prix alimentaires aux conditions de vie des enseignants. L'étude recourt également à la **méthode statistique** pour le traitement et l'interprétation des données collectées.

### **2.3. Techniques de collecte et de traitement des données**

La technique documentaire a permis de consulter des ouvrages, articles scientifiques, mémoires et rapports relatifs à l'inflation et au pouvoir d'achat. Selon Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt (2011), cette technique permet de construire le cadre théorique et conceptuel de la recherche.

La technique d'enquête a consisté à administrer un questionnaire auprès des enseignants de Lodja. Selon Creswell (2014), l'enquête permet de recueillir des données standardisées auprès d'un ensemble d'individus.

La technique statistique et économétrique a été utilisée pour le traitement des données et l'estimation des modèles économétriques. Selon Wooldridge (2013), les méthodes statistiques permettent d'analyser les données et de produire des résultats scientifiquement interprétables.

### **2.4. Population cible et échantillon**

La population cible de cette étude est constituée des enseignants de l'enseignement supérieur à Lodja, notamment les Assistants, les Chefs de travaux et les Professeurs.

L'échantillon retenu comprend 150 enseignants, répartis comme suit :

- 80 Assistants ;
- 50 Chefs de travaux ;
- 20 Professeurs.

### **2.5. Variables de l'étude**

#### **2.5.1. Variable dépendante**

La variable dépendante est le pouvoir d'achat des enseignants, mesuré à partir du ratio entre les dépenses alimentaires et le revenu.

#### **2.5.2. Variables explicatives**

Les variables explicatives principales sont :

- le prix du maïs ;
- le prix du riz ;
- le prix de l'huile de palme.

#### **2.5.3. Variables de contrôle**

Les variables de contrôle comprennent :

- le revenu ;

- la taille du ménage ;
- le grade académique.

## 2.6. Modèles économétriques

L'analyse empirique repose sur deux principales approches économétriques : la régression linéaire multiple et le modèle du score de propension.

### 2.6.1. Modèle de régression linéaire multiple (OLS)

Le modèle de régression multiple permet d'estimer l'effet des variations des prix alimentaires sur le pouvoir d'achat des enseignants.

Le choix de la régression linéaire multiple par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) se justifie par la volonté d'analyser l'influence simultanée de plusieurs variables explicatives sur le pouvoir d'achat des enseignants (Alain Mujinga, 2024). Cette méthode apparaît adaptée dans la mesure où elle permet d'évaluer statistiquement l'effet des variations des prix des produits alimentaires de base ainsi que des caractéristiques socio-économiques des ménages sur le niveau du pouvoir d'achat. Par ailleurs, l'utilisation des MCO facilite l'identification des variables les plus significatives dans l'explication de la vulnérabilité économique des enseignants face à l'inflation alimentaire dans la ville de Lodja.

La forme générale du modèle est la suivante :

$$PA_i = \beta_0 + \beta_1 REV_i + \beta_2 DEPAL_i + \beta_3 INFM_i + \beta_4 INFR_i + \beta_5 INFH_i + \beta_6 GRADE_i + \beta_7 TM_i + \varepsilon_i \quad (1)$$

Où :

- $PA_i$  : pouvoir d'achat des enseignants;
- $REV_i$  : revenu des enseignant;
- $DEPAL_i$  : dépenses alimentaires;
- $INFM_i$  : inflation du maïs ;
- $INFR_i$  : inflation du riz;
- $INFH_i$  : inflation de l'huile de palme;
- $GRADE_i$  : grade académique;
- $TM_i$  ; taille du ménage;
- $\varepsilon_i$  : terme d'erreur.

Ce modèle permet d'identifier les variables qui influencent significativement le pouvoir d'achat des enseignants et de mesurer l'intensité de leurs effets dans un contexte marqué par l'intensité de leurs effets dans un contexte marqué par la hausse des prix des produits alimentaires.

Afin de réduire la forte corrélation existant entre le revenu et les dépenses alimentaires, la variable revenu a été retirée du modèle. Par conséquent, le modèle devient :

$$PA_i = \beta_0 + \beta_1 DEPAL_i + \beta_2 INFM_i + \beta_3 INFR_i + \beta_4 INFH_i + \beta_5 GRADE_i + \beta_6 TM_i + \epsilon_i \quad (2)$$

## 2.7. Logiciels de traitement des données

Le traitement et l'analyse des données seront réalisés à l'aide des logiciels :

- \*Kobotoolbox : récolte des données
- \* Excel : saisie et nettoyage des données ;
- \* Stata : estimation économétrique.

## 3. Analyse empirique

### 3.1. Analyse univariée

#### 3.1.1. Évolution de la variable dépendante (Pouvoir d'achat)

*Tableau 1. statistiques descriptives du pouvoir d'achat des enseignants*

Variable	Observations	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Pouvoir d'achat	150	0,52886	0,09906	0,354	0,698

*Source : Auteur sur base des données de 2025-2026*

Les résultats montrent que le pouvoir d'achat moyen des enseignants reste relativement faible avec une moyenne de 0,52886. L'écart-type faible (0,09906) indique une faible dispersion des niveaux de pouvoir d'achat entre les enseignants enquêtés.

#### 3.1.2. Résultats statistiques des variables qualitatives

*Tableau 2. Distribution des enseignants selon le genre*

Genre	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Masculin (1)	137	91,33	91,33
Féminin (2)	13	8,67	100,00
Total	150	100,00	

*Source : Auteur sur base des données de 2025-2026*

Le tableau montre une forte domination des enseignants de sexe masculin dans l'échantillon étudié. Les hommes représentent 91,33 % contre seulement 8,67 % de femmes.

**Table 3. Distribution des enseignants selon le grade académique**

Grade académique	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage cumulé
Assistant	80	53,33	53,33
Chef de travaux	50	33,33	86,67
Professeur	20	13,33	100,00
Total	150	100,00	

**Source : Auteur sur base des données de 2025-2026**

Ce tableau montre que la majorité des enseignants enquêtés sont des assistants, représentant 53,33 % de l'effectif total. Les chefs de travaux représentent 33,33 %, tandis que les professeurs ne constituent que 13,33 % de l'échantillon.

### 3.1.3. Analyse univariée des variables quantitatives

**Tableau 4. Statistiques descriptives des variables quantitatives**

Variables	Obs	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Ancienneté	150	1.745.333	1.015.688	1	35
Revenu	150	1357962	1324587	303039	4999888
Taille du ménage	150	7.473.333	2.874.784	3	12
Dependants	150	4.426.667	2.294.863	1	8
Dépenses alimentaires	150	714241.2	714634	120219	3234006
Prix maïs s 2025	150	1620	0	1620	1620
Prix maïs 2026	150	2049.5	5.572.605	1950	2148
Prix riz 2025	150	3000	0	3000	3000
Prix riz 2026	150	3.763.147	8.743.491	3606	3899
Prix huile 2025	150	3200	0	3200	3200
Prix huile 2026	150	4050.72	8.173.514	3901	4198
Inflation maïs	150	26.513	3.439.957	20.37	32.59
Inflation riz	150	254.384	2.914.573	20.2	29.97
Inflation huile	150	265.848	2.554.095	21.91	31.19
Inflation moyenne	150	2.617.873	1.806.054	22.5	30.53

**Source : Auteur sur base des données de 2025-2026**

Les résultats montrent que les enseignants disposent d'un revenu moyen relativement faible face à l'augmentation des dépenses alimentaires. Les prix du maïs, du riz et de l'huile ont connu une hausse entre Janvier 2025 et Janvier 2026, traduisant une inflation alimentaire importante. Cette situation contribue à la détérioration du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja.

### 3.2. Analyse bivariée

#### 3.2.1. Analyse de la corrélation des variables

**Tableau 5. Matrice de corrélation des principales variables**

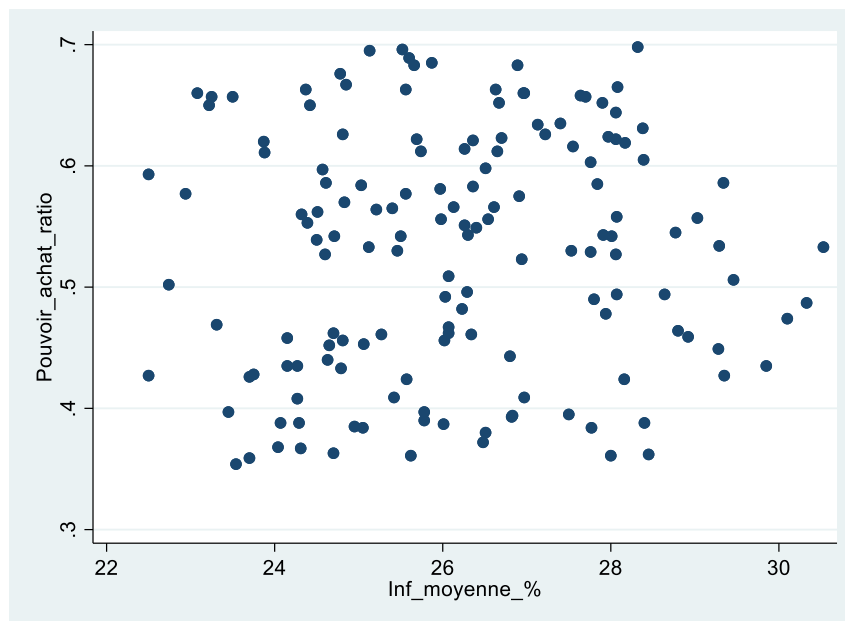
Variables	Pouvoir d'achat	Dépenses alimentaires	Inflation du maïs	Inflation du riz	Taille du ménage	Taille du ménage
<b>Pouvoir d'achat</b>	1					
<b>Dépenses alimentaires</b>	0,0894	1				
<b>Inflation du maïs</b>	-0.0243	-0.0068	1			
<b>Inflation du riz</b>	0.0242	-0.0200	0.1278	1		
<b>Inflation de l'huile</b>	0.1258	-0.0118	0.0692	-0.0856	1	
<b>Taille du ménage</b>	-0.1462	0.0589	-0.0882	0.0905	-0.0459	1

*Source : Auteur sur base des données de 2025-2026*

Les résultats de la matrice de corrélation montrent globalement de faibles corrélations entre les variables étudiées. Le pouvoir d'achat est négativement corrélé à l'inflation du maïs (-0,0243), traduisant l'effet défavorable de la hausse des prix alimentaires sur les conditions économiques des enseignants. En revanche, l'inflation du riz (0,0242) et celle de l'huile (0,1258) présentent de faibles corrélations positives avec le pouvoir d'achat. Globalement, les coefficients observés restent faibles, ce qui suggère l'absence de forte relation linéaire entre les variables.

### 3.2.2. Relation entre inflation moyenne et le pouvoir d'achat

Figure 1. Nuage de points entre l'inflation moyenne et le pouvoir d'achat



Source : Auteur à partir des résultats de Stata.

Le nuage de points montre une relation globalement négative entre l'inflation moyenne et le pouvoir d'achat des enseignants. On observe que l'augmentation du niveau d'inflation tend à s'accompagner d'une diminution du pouvoir d'achat. Toutefois, la dispersion des points indique que cette relation demeure relativement faible et non parfaitement linéaire.

### 3.1. Analyse multivariée

#### 3.1.1. Régression multiple

Tableau 6. Résultats de la régression linéaire multiple par MCO

Variables explicatives	Coefficients	Erreurs standards	t-statistique	Probabilité (P> t )
Dépenses alimentaires	9,70e-08	1,94e-08	5,00	0,000***
Inflation du maïs	-0,0009368	0,0022145	-0,42	0,673
Inflation du riz	0,0029682	0,0026214	1,13	0,259
Inflation de l'huile	0,0056155	0,0029536	1,90	0,059*
Grade	-0,0871632	0,0194111	-4,49	0,000***
Taille du ménage	-0,0058655	0,0026331	-2,23	0,027
Constante	0,44289	0,1173362	3,77	0,000***
<b>Statistiques globales du modèle</b>				

Nombre d'observations	150
F(6,143)	5,40
<b>Prob &gt; F</b>	<b>0,0000</b>
R <sup>2</sup>	0,1847
R <sup>2</sup> ajusté	0,1505
Root MSE	0,0913

*Source : Auteur à partir des résultats de Stata.*

Les résultats de la régression montrent que les dépenses alimentaires exercent un effet positif et significatif sur le pouvoir d'achat des enseignants au seuil de 1 %. L'inflation de l'huile présente également un effet significatif au seuil de 10 %, contrairement à l'inflation du maïs et du riz qui ne sont pas statistiquement significatives. Par ailleurs, le grade académique et la taille du ménage influencent négativement le pouvoir d'achat des enseignants. Globalement, le modèle est statistiquement significatif, comme l'indique la probabilité de Fisher inférieure à 5 %.

### 3.2. Tests de validation du modèle

Afin de garantir la fiabilité et la robustesse des estimations économétriques obtenues, plusieurs tests diagnostiques ont été réalisés sur le modèle de régression linéaire multiple estimé dans cette étude. Ces tests portent notamment sur la multicolinéarité, l'hétéroscédasticité, la normalité des résidus ainsi que la robustesse des coefficients estimés. Les tableaux d'où ces résultats ont été issus sont en annexes.

#### 3.2.1. Test de multicolinéarité

Les premiers résultats obtenus ont révélé des valeurs élevées du VIF pour les variables « revenu » et « dépenses alimentaires », avec respectivement 17,17 et 14,49. Ces valeurs étant supérieures au seuil critique de 10 recommandé par Damodar Gujarati (2004), elles indiquaient la présence d'un problème sérieux de multicolinéarité.

Cette situation s'expliquait principalement par la forte corrélation observée entre le revenu et les dépenses alimentaires. En effet, les ménages disposant de revenus plus élevés consacrent généralement davantage de ressources à l'alimentation, ce qui créait une dépendance linéaire importante entre ces deux variables.

Afin de corriger ce problème, la variable « revenu » a été retirée du modèle final. Après cette correction, les nouvelles valeurs du VIF sont devenues largement inférieures au seuil critique. Le VIF moyen est passé à 1,83, tandis que les valeurs individuelles des variables sont restées comprises entre 1,02 et 3,44.

Ces résultats indiquent l'absence de problème sérieux de multicolinéarité dans le modèle final. Les variables explicatives retenues peuvent donc être utilisées simultanément sans compromettre la stabilité des coefficients estimés.

### 3.2.2. Test d'hétéroscédasticité

Le test de Breusch-Pagan / Cook-Weisberg a été utilisé afin de vérifier si les erreurs du modèle présentent une variance constante.

L'hypothèse nulle du test stipule l'existence d'une homoscedasticité, c'est-à-dire une variance constante des résidus.

Les résultats obtenus montrent que :

$$\text{Prob} > \text{Chi}^2 = 0,1924$$

Cette probabilité étant supérieure au seuil critique de 5 %, l'hypothèse nulle d'homoscédasticité est acceptée.

### 3.2.3. Test de normalité des résidus

Le test de Shapiro-Wilk a été réalisé afin de vérifier si les résidus du modèle suivent une distribution normale.

L'hypothèse nulle du test affirme que les résidus sont normalement distribués.

Les résultats obtenus indiquent que :

$$\text{Prob} > z = 0,05664$$

Cette probabilité étant légèrement supérieure au seuil critique de 5 %, l'hypothèse nulle est acceptée.

### 3.2.4. Test de robustesse du modèle

Les résultats montrent que les principaux coefficients du modèle demeurent globalement stables après correction robuste. Les variables « dépenses alimentaires », « grade académique » et « taille du ménage » conservent leurs signes ainsi que leur significativité statistique.

Les dépenses alimentaires restent positives et significatives au seuil de 1 %, tandis que le grade académique et la taille du ménage conservent des effets négatifs et significatifs sur le pouvoir d'achat.

Cette stabilité des coefficients indique que les résultats du modèle ne sont pas fortement affectés par d'éventuelles anomalies liées à la variance des erreurs.

Ainsi, les estimations économétriques obtenues apparaissent robustes et statistiquement fiables.

### **3.3. Discussion des résultats**

#### **3.3.1. Discussion à la lumière des théories**

Les résultats obtenus dans cette étude montrent que l'inflation des produits alimentaires de base contribue à la fragilisation du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja. L'augmentation des prix du maïs, du riz et de l'huile observée entre 2025 et 2026 traduit une pression inflationniste importante sur les dépenses de consommation des ménages des enseignants.

Ces résultats s'inscrivent dans la logique de la théorie de l'inflation par les coûts. En effet, cette approche soutient que la hausse des coûts de transport, d'approvisionnement et de commercialisation entraîne une augmentation généralisée des prix des biens de consommation. Dans le contexte de Lodja, les difficultés d'approvisionnement des marchés locaux ainsi que les contraintes logistiques liées à l'enclavement de la ville expliquent en partie l'augmentation des prix alimentaires observée dans cette étude.

Par ailleurs, les résultats obtenus confirment également les enseignements de la théorie du pouvoir d'achat des ménages. Cette théorie montre que lorsque les prix augmentent plus rapidement que les revenus nominaux, le revenu réel des ménages diminue progressivement. Dans cette étude, les enseignants apparaissent particulièrement vulnérables en raison du caractère relativement fixe de leurs rémunérations face à l'évolution rapide des prix alimentaires.

Les résultats de la régression montrent également que les dépenses alimentaires influencent significativement le pouvoir d'achat des enseignants. Cette situation traduit le poids important des dépenses alimentaires dans le budget des ménages enquêtés. Plus les prix alimentaires augmentent, plus les enseignants consacrent une part importante de leurs revenus à l'alimentation, ce qui réduit leur capacité à satisfaire les autres besoins essentiels.

En outre, l'effet négatif observé de la taille du ménage sur le pouvoir d'achat confirme que les ménages nombreux apparaissent davantage exposés aux effets de l'inflation alimentaire. Cette situation accentue les difficultés économiques des enseignants ayant une charge familiale importante.

Ainsi, dans l'ensemble, les résultats de cette étude corroborent les approches théoriques mobilisées et montrent que l'inflation alimentaire constitue un facteur important de fragilisation du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja.

#### **3.3.2. Discussion à la lumière des études empiriques**

Les résultats obtenus dans cette étude rejoignent globalement les conclusions de plusieurs travaux empiriques consacrés à l'inflation alimentaire et au pouvoir d'achat des ménages dans les économies africaines.

En effet, l'augmentation des prix du maïs, du riz et de l'huile de palme observée dans la ville de Lodja confirme les analyses de la Banque mondiale (2024), du FMI (2024) et du FAO (2025), selon lesquelles la hausse des prix alimentaires exerce une pression importante sur les conditions de vie des ménages à revenus fixes dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne.

Les résultats montrent également que les dépenses alimentaires influencent significativement le pouvoir d'achat des enseignants. Ces conclusions corroborent les travaux de Habib (2025) réalisés au Nigeria, qui montrent que l'inflation alimentaire réduit progressivement la capacité de consommation des ménages salariés et accentue leur vulnérabilité économique.

Par ailleurs, l'effet négatif observé de la taille du ménage sur le pouvoir d'achat rejoint les analyses de Ndulu (2023), selon lesquelles les ménages nombreux apparaissent davantage exposés aux effets de la hausse des prix alimentaires en raison de l'importance des charges de consommation.

Cependant, contrairement à certaines études ayant trouvé un effet fortement significatif de toutes les composantes de l'inflation alimentaire sur le pouvoir d'achat, les résultats de cette recherche montrent que l'inflation du maïs et du riz demeure statistiquement non significative. Cette différence peut s'expliquer par les stratégies d'ajustement développées par les ménages, les habitudes de consommation ainsi que les spécificités socio-économiques du contexte local de Lodja.

Ces résultats rejoignent partiellement les analyses de la Banque Africaine de Développement (2025), qui montrent que les effets de l'inflation dépendent également des revenus, des mécanismes d'adaptation des ménages et des politiques de protection sociale.

Ainsi, dans l'ensemble, les résultats de cette étude confirment que l'inflation alimentaire constitue un facteur important de vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants, même si l'intensité de ses effets varie selon les caractéristiques socio-économiques des ménages.

### **3.4. Implication des résultats**

Les résultats de cette étude présentent plusieurs implications économiques et sociales importantes. Premièrement, ils montrent que l'inflation des produits alimentaires de base contribue à la détérioration progressive des conditions de vie des enseignants dans la ville de Lodja. Cette situation révèle la nécessité pour les pouvoirs publics de mettre en place des

politiques efficaces de stabilisation des prix alimentaires afin de protéger les ménages à revenus fixes contre les effets de l'inflation.

Deuxièmement, les résultats soulignent l'importance d'une revalorisation régulière des rémunérations des enseignants afin de réduire l'écart entre l'évolution des revenus et celle du coût de la vie. L'absence d'ajustement salarial face à la hausse des prix alimentaires accentue la vulnérabilité économique des enseignants et fragilise leur bien-être social.

Troisièmement, cette étude met en évidence la nécessité de renforcer les mécanismes de protection sociale des ménages vulnérables, particulièrement dans les villes secondaires caractérisées par des difficultés d'approvisionnement et une forte instabilité des marchés alimentaires.

Enfin, les résultats obtenus peuvent servir d'outil d'aide à la décision pour les autorités publiques, les institutions éducatives ainsi que les acteurs économiques dans l'élaboration des politiques visant à améliorer les conditions socioéconomiques des enseignants en République Démocratique du Congo.

### **3.5. Limites des résultats**

Malgré l'intérêt scientifique et empirique de cette étude, certaines limites doivent être soulignées.

Premièrement, la taille relativement réduite de l'échantillon peut limiter la portée de généralisation des résultats obtenus à l'ensemble des enseignants de Lodja ou à d'autres contextes géographiques.

Deuxièmement, certaines variables susceptibles d'influencer le pouvoir d'achat des enseignants n'ont pas été intégrées dans le modèle économétrique, notamment les revenus secondaires, les transferts familiaux ou les mécanismes informels de soutien économique.

Enfin, les données utilisées dans cette étude reposent principalement sur des déclarations des enquêtés, ce qui peut entraîner certains biais liés aux erreurs de mémoire ou à la subjectivité des réponses.

## Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'influence de l'inflation des produits alimentaires de base sur la vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants dans la ville de Lodja en République Démocratique du Congo.

Les résultats obtenus montrent une augmentation des prix du maïs, du riz et de l'huile de palme entre 2025 et 2026, traduisant une pression inflationniste importante sur les ménages enseignants. Les estimations économétriques révèlent que les dépenses alimentaires influencent significativement le pouvoir d'achat des enseignants, tandis que la taille du ménage et le grade académique exercent un effet négatif significatif.

En revanche, certaines variables liées à l'inflation alimentaire, notamment l'inflation du maïs et du riz, apparaissent statistiquement non significatives. Ces résultats suggèrent que les effets de l'inflation alimentaire sur le pouvoir d'achat dépendent également des caractéristiques socio-économiques et des mécanismes d'ajustement des ménages.

Ainsi, cette étude montre que l'inflation alimentaire constitue un facteur de vulnérabilité du pouvoir d'achat des enseignants à Lodja, particulièrement dans un contexte marqué par la faiblesse des revenus et l'augmentation du coût de la vie. Elle met également en évidence la nécessité de renforcer les politiques de stabilisation des prix alimentaires et d'amélioration des conditions économiques des enseignants.

## Bibliographie

- \* African Development Bank (AfDB), African Economic Outlook 2025, Abidjan, AfDB Publications, 2025.
- \* Banque Centrale du Congo (BCC), Rapport annuel 2024, Kinshasa, BCC, 2024.
- \* Becker G.S., The Economic Approach to Human Behavior, Chicago, University of Chicago Press, 1976.
- \* Breusch T.S. et Pagan A.R., « A Simple Test for Heteroskedasticity and Random Coefficient Variation », *Econometrica*, Vol. 47, N°5, 1979, pp. 1287-1294. DOI : 10.2307/1911963.
- \* Creswell J.W., *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*, 4<sup>e</sup> éd., Thousand Oaks, Sage Publications, 2014.
- \* Fonds Monétaire International (IMF), *World Economic Outlook 2024*, Washington DC, IMF Publications, 2024.
- \* Food and Agriculture Organization (FAO), *The State of Food Security and Nutrition in the World 2025*, Rome, FAO, 2025.
- \* Gujarati D.N., *Basic Econometrics*, 4<sup>e</sup> éd., New York, McGraw-Hill, 2004.
- \* Habib R., « Food Inflation and Household Vulnerability in Nigeria », *African Journal of Economic Review*, vol.12, N°2, 2025, pp. 45-61.
- \* Institut National de la Statistique (INS), *Annuaire statistique 2024*, Kinshasa, INS, 2024.
- \* Kaninda C., *Méthodes de recherche scientifique*, Kinshasa, UPN, 2024.
- \* Koenker R., « A Note on Studentizing a Test for Heteroskedasticity », *Journal of Econometrics*, Vol. 17, N°1, 1981, pp. 107-112. DOI : 10.1016/0304-4076(81)90062-2.
- \* Mishkin F.S., « Inflation Dynamics and Monetary Policy », *Journal of Economic Perspectives*, Vol. 36, N°3, 2022, pp. 75-98.
- \* Mujuinga A., *Méthodes quantitatives en économie rurale*, Kinshasa, UPN, 2024.
- \* Ndulu B., « Food Prices and Household Vulnerability in Sub-Saharan Africa », *African Development Review*, Vol. 35, N°2, 2023, pp. 155-172.
- \* Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), *Human Development Report 2024*, New York, UNDP, 2024.
- \* Quivy R. et Van Campenhoudt L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, 4<sup>e</sup> éd., Paris, Dunod, 2011.
- \* Wooldridge J.M., *Introductory Econometrics: A Modern Approach*, 5<sup>e</sup> éd., Boston, Cengage Learning, 2013.

\* Wooldridge J.M., Introductory Econometrics: A Modern Approach, 5<sup>e</sup> éd., Boston, Cengage Learning, 2013.

\* World Bank, Africa's Pulse: An Analysis of Issues Shaping Africa's Economic Future, Washington DC, World Bank Publications, 2024.